studio gabriele de agostini, genève

Ensemble Variante

Créé en 2007, l'Ensemble Variante fêtera l'année prochaine son vingtième anniversaire. Scènes Magazine rencontre Julie Fortier Sturzenegger, sa directrice artistique.

Pourquoi avez-vous souhaité créer cet ensemble ?
Mon mari et moi finissions nos études. Nous sommes tous deux pianistes et lui joue aussi du cor. Nous avions envie de faire des concerts mais savions aussi qu'à Genève il y avait déjà beaucoup d'activités musicales. J'ai toujours beaucoup aimé le rapport de la musique avec le texte et en étudiant certaines pièces autour de textes, cela m'avait ouvert à d'autres interprétations de la musique. De plus, j'avais envie de le partager avec le public. C'est ainsi que nous sommes partis avec l'idée de la musique racontée. Il s'agissait d'expliquer les œuvres que nous allions jouer ou qui étaient en rapport avec un texte. Et ainsi nous avons créé l'Ensemble Variante. A cette même époque nous avons eu nos enfants et avec eux est venue l'idée de faire des concerts pour jeune public. Car lorsque les enfants étaient petits, nous étions soucieux de les emmener aux concerts, craignant qu'ils ne fassent du bruit. Par ailleurs ces concerts sont plus longs, une heure et demi, deux heures. Notre idée est au maximum d'une heure, avec le but d'ouvrir le jeune public dès sept ans car plus jeune cela est plus difficile à gérer.

Combien de spectacles donnez-vous par année ?
Nous créons trois spectacles par saison et, indépendamment de cela, nous essayons de faire reprogrammer ceux que nous avons créés précédemment. Cette saison nous nous produisons sept fois mais cela peut parfois arriver à dix. C'est le cas des *Musiciens de Brême* qui, après Genève, part à la Société de Musique de Neuchâtel. En mars dernier nous avons fait à Cologny *Les Mille et Une nuit* de Rimsky-Korsakov, spectacle créé l'année passée et aussi joué à Morges en novembre 2025.

Est-ce que le fait de créer des productions plus petites vous facilite leur programmation ?
Certainement ! Au niveau d'un orchestre, le budget est vraiment moins important. De même que l'espace dont nous avons besoin. Pour certains spectacles, nous essayons d'avoir un minimum de technique, soit un peu d'éclairage et la projection d'images, d'où la nécessité d'un beamer.

Pourriez-vous nous parler du choix des œuvres que vous proposez au public ?
Nous avons deux types de spectacles : un concert avec lequel nous présentons un instrument ou des histoires en musique. Cette année, pour la première fois, nous avons introduit le clavecin et ce sont les musiciens qui ont exposé les similitudes et les différences avec le piano et l'orgue. Nous avions déjà réalisé ce type de concert avec les cuivres, l'orgue et aussi le ciné-

« Les musiciens de Brême » par l'Ensemble Variante

concert. À cette occasion, l'artiste lui-même expliquait comment il jouait la musique par rapport au film. En 2022, nous avions invité Joanna Goodale avec son spectacle *Bach in a circle – Et si Bach vous était dansé*. Il s'agit d'une artiste qui improvise dans le style de Bach ou Debussy et Ravel. Son spectacle correspondait bien à notre saison.

Et les artistes ?
Notre but est de travailler avec des artistes de la région et de présenter différentes facettes de cette musique qui n'est pas juste jouée comme dans un concert traditionnel mais où il y a quelque chose d'autre à côté.

Genève est une ville foisonnante de spectacles, comment réussissez-vous à vous y insérer ?
Au début le défi consistait à se faire connaître, étant donné la quantité de spectacles donnés à Genève. Puis, du fait qu'il n'y avait pas encore de spectacles «jeune public», cela nous a permis d'avoir un public qui les découvrait. Aujourd'hui la Ville ou le Canton de Genève subventionnent et demandent aux grandes institutions comme l'OSR ou LOCG notamment, de faire des concerts de médiation. Les colonnes Morris, les réseaux sociaux entre autres, nous ont permis aujourd'hui d'être reconnus et suivis par un certain public et nos salles sont souvent pleines.

Du point de vue pédagogique, vous collaborez avec l'école Bellevue de Marseille, « située dans une zone d'éducation prioritaire renforcée ». De quoi s'agit-il ?
Je dirai en premier que je suis originaire d'Aix-en-Provence et que mon frère est le directeur de cette école. La vie de ces enfants n'est pas toujours facile. Je voulais m'investir dans un projet qui leur apporterait quelque chose d'enrichissant. Nous leur avons présenté *Le Carnaval des Animaux* comme premier concert. L'école avait obtenu de louer un piano et Catherine Borer, professeure de musique dans les écoles primaires genevoises, nous avait accompagnés. Les élèves ont été préparés avec un dossier que nous leur avions envoyé. Lors d'une autre opportunité nous y avons joué *Les Jeux d'enfants* de Bizet. Ce sont des enfants qui n'ont pas vraiment accès à la musique classique et nous espérons continuer dans un futur proche.

Quelques mots sur *Les Musiciens de Brême* ?
Les Musiciens de Brême ou *Ce que des sons peuvent faire* a été écrit par le compositeur suisse Franz Tischhauser. Dans cette œuvre tirée des contes des Frères Grimm, chaque instrument représente un des personnages. Le basson, l'âne – la clarinette, le chien – le hautbois, le chat – la flûte traversière, le coq, et le piano, les brigands. Le texte allemand écrit vraiment sur la partition, a été adapté au français. On y trouvera quelques petites allusions comme l'horloge Big Ben, quelques thèmes de Mozart et la Marseillaise entre autres.

Quels sont vos prochains projets ?
Nous serons présents au Festival des Athénéennes (Temple de la Madeleine) en juin prochain avec *Les Jeux d'enfants*. Créé en début de saison avec six dessinatrices du collectif La Bûche, nous le referons avec une dessinatrice, une comédienne et à quatre mains. Pour la saison prochaine, probablement il y aura *Casse-noisettes* et *Les Tableaux d'une exposition* entre autres. Et pour nos vingt ans, en 2027, nous ferons un double concerto pour piano de Brahms avec la Camerata du Léman qui, elle aussi, fêtera un anniversaire.

Propos recueillis par Cecilia Viola

Dimanche 26 avril 2026 à 18h
Studio Gabriele de Agostini, Rue François d'Ivernois 7, Genève
***Les musiciens de Brême*, conte musical**
Bastien Blanchard · Comédien
Yu-Hsuan Kuo · Flûte traversière
Marine Wertz · Clarinette
Gaëtan Beauchet · Hautbois
Miguel Ángel Pérez Diego · Basson
Christophe Sturzenegger · Piano
Billetterie ouverte 45 min. avant le spectacle.
Réservation conseillée sur répondeur au 022 300 46 43

Dimanche 3 mai 2026 à 11h - Temple du Bas, Neuchâtel
Société de Musique Neuchâtel

Discographie sélective

- « Le Colibri », musique de scène pour piano à quatre mains ;
de Christophe Sturzenegger sur un texte d'Elisa Shua Dusapin
- « La Reine des Neiges » musique de scène pour piano à quatre mains ;
de Christophe Sturzenegger sur un texte de Joan Mompart
Commande de l'OSR et du Théâtre Am Stram Gram
2025 - Klarthe Records
- « Secrets de cor », œuvres pour cor seul, cor des Alpes et cor et piano
2022 - Klarthe Records
- « An Eisamer Quelle », œuvres originales et transcriptions pour le piano de R. Strauss
Christophe Sturzenegger, piano
2021 - Klarthe Records/4 Diapasons et 4 FFFF Télérama
- « Sublime Idylle », œuvres de Clara et Robert Schumann
Clémence Tilquin. Soprano – Christophe Surzenegger, piano
2018 - Klarthe Records
- « Anakron II in Nacht und Eis», œuvres pour quintette à vents et double quintette à vents de Christophe Sturzenegger
Antoine Marguier, chef d'orchestre
Ensemble Sigma, Dixtuor à vent de Genève
2017 - Klarthe Records
- « A la découverte du dernier romantique russe: Reinhold GLIERE »
Pièces pour piano, piano à 4 mains, 2 pianos et cor-piano.
Pièces de Glière et Sturzenegger
2007 - Media Sound Art-Voice of Lyrics
- « STURZENEGGER, compositeurs et interprètes »
Pièces pour piano, piano à 4 mains, piano et violon, cor et piano.
Christophe Sturzenegger, cor & piano ; Julie Fortier, piano ; Marc Paquin, violon
Pièces de Hans, Kurt et Christophe Sturzenegger et Jeux d'enfants de Georges Bizet
2004 - Vde-Gallo